

Deputy Chief Public Health Officer of Canada

**TRANSCRIPTION/TRANSCRIPTION**

**BRIEFING/MISE À JOUR**

**Transcription prepared by Media Q Inc. exclusively for Public Health Agency of Canada**

**Transcription préparée par Media Q Inc. exclusivement pour l'Agence de la santé publique du Canada**

**DATE/DATE** : Le 24 mars 2020 16 h 30 (HE)

**LOCATION/ENDROIT** : Téléconférence

**PRINCIPALS/PRINCIPAUX** : Rhonda Kropp, directrice générale, Centre des opérations du portefeuille de la Santé

**SUBJECT/SUJET** : L'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) tient tous les jours une séance d'information technique sur la COVID-19 à l'intention des parlementaires.

**Modératrice** : Good afternoon and welcome to the technical briefing to Parliamentarians on the government's response to Covid-19. Joining us today are the following departments and agencies: Department of Finance, oops, Department of Finance won't be here. It's Employment and Social Development Canada, Service Canada, Global Affairs Canada, Canada Border Services Agency, Agriculture and AgriFood Canada, Immigration, Refugees and Citizenship Canada, Indigenous Services Canada, Innovation Science and Economic Development, Public Service and Procurement Canada, Public Safety.

Bonjour et bienvenue à la séance d'information technique à l'intention des parlementaires sur la réponse du gouvernement à la COVID-19. Les ministères et organismes suivants se joignent à nous aujourd'hui : Emploi et Développement social Canada, Service Canada, Affaires mondiales Canada, Agence des services frontaliers du Canada, Agriculture et Agroalimentaire Canada, Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada, Services aux Autochtones Canada, Innovation, Sciences et Développement économique Canada, Services publics et Approvisionnement Canada et Sécurité publique Canada.

Please note callers will be permitted one question each. We would ask you that you keep the question to 60 seconds as there are many callers on the line who wish to have a chance to ask their question. Veuillez noter que vous pouvez poser une question à la fois. Nous vous demandons de limiter la question à environ 60 secondes, car il y a de nombreuses personnes en ligne qui souhaitent avoir la possibilité de poser leur question.

Please identify yourself and inform us which riding you represent. Veuillez vous identifier et nous préciser la circonscription que vous représentez. I would like to turn

the meeting over to Mrs. Rhonda Kropp (ph), director general of the Health portfolio operations centre. J'aimerais maintenant céder la parole à madame Rhonda Kropp, directrice générale du Centre des opérations du portefeuille de la Santé. À vous la parole madame Kropp.

**Rhonda Kropp :** Merci Louise. Bonjour tout le monde. Je vous remercie tous d'être ici aujourd'hui, et je suis ravie de vous accueillir tous en ligne et je remercie mes partenaires du gouvernement fédéral qui sont en mesure de se joindre à nous de plusieurs ministères aujourd'hui pour répondre aux questions des parlementaires et des sénateurs.

Je vais commencer par quelques mots d'ouverture. Nous passerons ensuite aux questions. Comme la D<sup>re</sup> Tam et le D<sup>r</sup> Njoo vous l'ont dit à la conférence de presse aujourd'hui, nous avons plus de 380 000 cas de COVID-19 à travers le monde dans plus de 195 pays. Ce matin, il y avait 2 176 cas et 25 décès au Canada. Plus de 120 000 personnes ont fait l'objet d'un test de dépistage de COVID-19 au Canada, et environ 10 000 personnes font l'objet d'un test de dépistage chaque jour à l'heure actuelle.

Nous sommes actuellement dans une situation où nous avons un nombre égal de cas liés aux déplacements et à la transmission communautaire, ce qui représente tout un changement par rapport à la situation d'il y a une semaine. Bonne nouvelle, aujourd'hui nous avons pu libérer 220 Canadiens rapatriés du site de quarantaine de Trenton.

Il s'agit de ceux qui étaient asymptomatiques. D'autres, qui ont obtenu un résultat positif pendant leur quarantaine, demeureront en place avec leurs contacts asymptomatiques et la date de quarantaine a été réinitialisée en fonction du moment où ils ont été diagnostiqués et que les symptômes sont apparus. Encore une fois, je tiens à remercier tout le monde. Je vais maintenant passer aux questions.

**Téléphoniste :** Thank you, merci. We will now take questions from the telephone lines. Nous allons maintenant passer à la période des questions. If you have a question and you're using a speaker phone please lift your handset before making a selection. Si vous utilisez un téléphone mains libres, s'il vous plaît soulevez le combiné avant d'effectuer votre sélection.

If you have a question, please press \*1 on your telephone keypad. Si vous voulez poser une question, s'il vous plaît appuyez sur \*1 de votre téléphone à clavier. If at any time you wish to cancel your question you may press #. Vous pouvez à tout moment annuler votre question en appuyant sur #. Please press \*1 at this time if you have a question. S'il vous plaît, appuyez sur \*1 maintenant pour poser une question.

There will be a brief pause while the participants register for questions. Il y aura un court délai vous permettant de vous enregistrer dans la file d'attente pour la période

des questions. Thank you for your patience. Merci de patienter. The first question is from Rachael Harder. À vous la parole. Please go ahead. La parole est à vous.

**Rachael Harder:** Je m'appelle Rachael Harder et j'appelle de Lethbridge, en Alberta. J'ai eu des contacts avec plusieurs femmes de ma circonscription qui ont été mises à pied à différents moments de leur grossesse, entre le premier et le septième mois. Elles se questionnent quant à savoir si elles peuvent demander des prestations régulières ou des prestations d'assurance-emploi.

Si elles demandent des prestations d'assurance-emploi, seront-elles quand même admissibles à leur congé de maternité au cours de la prochaine année? Pouvez-vous aussi nous confirmer si on tient compte des femmes pour s'assurer qu'elles auront droit à leur congé de maternité sans qu'elles sacrifient pour autant l'aide financière dont elles ont besoin en ce moment? Merci.

**Rhonda Kropp :** Merci, Rachael. Ici Rhonda. Je cède la parole à mon collègue Chris, d'EDSC.

**Chris d'EDSC :** Je peux répondre à cette question. Nous cherchons le meilleur moyen d'adapter tous nos programmes pour que personne ne souffre de cette situation. Je ne peux pas donner de détails précis, mais je peux dire que nous ne voulons pas que les personnes en congé de maternité qui n'ont pas eu – qui ont été lésées par cela.

C'est quelque chose que nous examinons, mais je ne peux pas vous donner de détails à l'heure actuelle. En revanche, je peux vous dire que cela se reflète dans la politique que nous appliquons.

**Téléphoniste :** La prochaine question est de Paula Simons. Allez-y, je vous prie. La parole est à vous.

**Sénatrice Paula Simons :** Merci beaucoup. Je suis une sénatrice de l'Alberta. Il y a seulement quelques instants, je parlais avec le président de la Chambre de commerce de l'Alberta. Il est très préoccupé, parce que ses membres lui disent qu'il est presque impossible pour eux de remplir les relevés d'emploi qu'ils doivent produire pour le personnel qu'ils licencient, car ils doivent obtenir un mot de passe secret d'Ottawa qui doit venir par la poste ou – de la façon dont il me l'a expliqué, cela semblait absurde.

Mais il a dit qu'ils doivent envoyer une lettre par la poste à Ottawa, pour ensuite recevoir le formulaire par la poste aussi, afin de pouvoir délivrer les relevés d'emploi à leurs employés pour leur permettre de présenter une demande d'assurance-emploi. Certains d'entre eux mettent à pied entre 400 et 500 employés à la fois et doivent remplir tous les formulaires à la main. Il m'a demandé si je pouvais vous poser la question à savoir s'il était possible d'accélérer le traitement des documents pour que

les gens puissent remplir leurs formulaires d'assurance-emploi rapidement et recevoir leurs prestations d'assurance-emploi le plus tôt possible.

**Rhonda Kropp :** Merci beaucoup, sénatrice. Chris, je vais vous céder la parole à EDSC.

**Chris d'EDSC :** Il serait bien d'avoir Service Canada en ligne aussi, pour le cas où il voudrait intervenir. Nous rencontrons également les chambres de commerce nationales cette semaine pour discuter de cette question et de bien d'autres. Je ne connais pas les détails entourant cette question. Cela me semble effectivement un peu bizarre. S'il y a quelqu'un à Service Canada qui serait également en mesure de répondre à cette question, sinon nous aborderons la question avec eux lorsque nous les rencontrerons cette semaine.

**Rhonda Kropp :** Merci Chris. Puis-je vérifier si nous avons un collègue de Service Canada en ligne avec nous aujourd'hui qui pourrait peut-être répondre à cette question? Non, je ne crois pas. Je suis désolée. Merci beaucoup, sénatrice. Pouvons-nous avoir la prochaine question, s'il vous plaît?

**Téléphoniste :** La prochaine question nous vient de Tamara Jansen. Allez-y, je vous prie. La parole est à vous.

**Tamara Jansen:** Tamara Jansen, députée de Cloverdale–Langley City. J'ai une question. J'ai un électeur qui est agriculteur et qui attendait l'arrivée de ses travailleurs étrangers temporaires hier. Ils ont tous reçu leur carte d'embarquement, mais à la dernière minute, Aero Mexico les a fait descendre du vol en disant en gros qu'ils n'étaient pas une priorité. Vous n'êtes pas Canadien ou vous n'êtes pas des résidents permanents. Ils n'avaient pas le droit d'embarquer. Quelle est la situation pour les travailleurs étrangers temporaires? On en a désespérément besoin.

**Rhonda Kropp :** Merci beaucoup de votre question, madame la députée. Je vais vérifier. Je ne crois pas que notre collègue du ministère de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire se soit joint à nous, mais Chris, je me demande s'il y a quelque chose que vous pourriez mentionner concernant le programme des travailleurs étrangers temporaires de votre point de vue d'EDSC.

**Chris d'EDSC :** Je ne peux pas parler des détails de cette situation en particulier. C'est peut-être une question qui relève davantage d'Affaires mondiales. Nous faisons des exceptions au programme des travailleurs étrangers temporaires en reconnaissant le rôle important qu'ils jouent dans la chaîne alimentaire.

Nous avons fait ces exceptions du point de vue des travailleurs étrangers temporaires. Je dirais que cela dépasse la portée du Programme des travailleurs étrangers

temporaires, parce que nous avons fait ces exceptions et probablement, comme je l'ai mentionné, peut-être aussi une question concernant Affaires mondiales.

**Rhonda Kropp :** Merci beaucoup, Chris. Je me demande si Lisa ou Chris d'Affaires mondiales pourraient répondre à cette question.

**Chris Thorley:** Chris Thorley, ici. Je suis désolé de devoir rediriger cette question, mais je crois qu'il s'agit d'une question pour IRCC plutôt que pour Affaires mondiales.

**Homme non identifié :** (Inintelligible) Je pense comme mon collègue d'EDSC a dit que le permis a été délivré, alors la personne est en route, je suppose. Il s'agit davantage d'un problème d'embarquement. Je ne sais pas. Calvin, avez-vous de l'information sur la façon dont les transporteurs aériens procèdent avant l'embarquement?

**Calvin Christenson :** Oui, bonjour, Calvin Christenson, de l'Agence des services frontaliers du Canada. Je ne suis pas au courant de ce qui s'est passé hier avec les travailleurs étrangers du Mexique. Transports Canada a donné des directives aux compagnies aériennes concernant les personnes qui peuvent ou non embarquer dans ces vols.

Je vais devoir vérifier ce qui s'est passé sur ce vol parce que nous avons des exceptions – nous ferons des exceptions pour les travailleurs étrangers temporaires, mais officiellement, ces exceptions n'ont pas encore été approuvées, je crois.

Le gouvernement a l'intention de mettre ces mesures en place pour permettre aux travailleurs étrangers temporaires de monter à bord des avions, de venir au Canada et ensuite de se mettre en quarantaine. Nous allons vérifier un peu plus quelle était la situation réelle et voir si on leur a donné une autre date pour venir au Canada.

**Rhonda Kropp :** Merci beaucoup pour votre question, madame la députée. Il est clair que les travailleurs étrangers temporaires sont importants pour les Canadiens et qu'un certain nombre de ministères se sont attelés à la tâche pour veiller à ce que nous réglions ce problème de façon appropriée. Merci beaucoup pour votre question.

**Téléphoniste :** La prochaine question est de Mike Lake. Allez-y, je vous prie. La parole est à vous.

**Hon. Mike Lake :** Merci beaucoup. Vous ne serez pas surpris d'apprendre que j'ai abordé le même sujet au cours des derniers appels. J'appelle en ce moment à partir de la file d'attente pour subir un test de dépistage à Edmonton, et

cela fait maintenant cinq jours que j'ai été informé que j'avais rencontré quelqu'un qui avait reçu un diagnostic de COVID.

C'est la douzième journée depuis ma dernière rencontre avec cette personne, et d'ici à ce que j'obtienne les résultats, je crois comprendre que ce sera le jour 16 ou 17, ce qui semble beaucoup trop long dans le contexte de tout ce que nous dit l'OMS au sujet des tests et du dépistage.

J'ai quelques questions à poser. J'aimerais savoir quel est le nombre actuel des trousseaux de dépistage inutilisés au pays et ce qui est fait pour augmenter ce nombre. Deuxièmement, la Chambre des communes siège aujourd'hui, et je sais qu'il y a au moins quatre ou cinq députés à la Chambre des communes qui ont rencontré David Beasley il y a 12 ou 13 jours, et je me demande si vous pouvez me dire si ces députés ont été testés.

**Rhonda Kropp :** Merci beaucoup pour cette question. Je crois comprendre qu'on s'inquiète de la rapidité avec laquelle les tests sont effectués au Canada ainsi que de la disponibilité des trousseaux de dépistage et, dans certains cas, des réactifs pour ces trousseaux.

Comme on l'a mentionné, je peux vous assurer que, à l'aide des structures de gouvernance existantes, le gouvernement fédéral ainsi que nos partenaires provinciaux et territoriaux se réunissent régulièrement pour discuter du dépistage et d'un certain nombre d'autres questions liées à l'aplatissement de la courbe de la COVID au Canada.

Nous surveillons de très près la disponibilité des tests et les limites de cette disponibilité, à tel point que notre laboratoire national de microbiologie a travaillé à créer des réactifs pour lutter contre certaines des pénuries auxquelles nous faisons face à ce chapitre.

Il y a un certain nombre de questions dans l'ensemble du continuum des tests qui sont discutées concernant ses initiatives. Ces questions comprennent non seulement le nombre de tests disponibles, mais aussi le temps qu'il faut pour les traiter et divers endroits. Nous savons que le Laboratoire national de microbiologie effectue des tests en 24 à 72 heures, mais nous avons aussi des laboratoires provinciaux qui effectuent des tests.

Comme je l'ai mentionné, nous nous assurons de la disponibilité du réactif, mais aussi d'accorder la priorité à ceux qui ont besoin d'être testés pour que les tests que nous avons soient répartis de la façon la plus appropriée pour aplatir la courbe, comme je l'ai mentionné.

Je ne peux vraiment pas me prononcer pour ce qui est de savoir si ces personnes ont été testées ou non. En revanche, je peux vous assurer que nous avons collaboré de

très près avec la santé publique locale pour nous assurer que l'information est disponible pour les personnes qui ont été en contact étroit et que les employés de la santé publique possèdent l'information dont ils ont besoin pour communiquer avec les personnes qui ont été en contact avec des personnes ayant reçu un test positif.

Je ne peux pas parler de ces personnes-ci en particulier. Je peux dire que les tests continuent d'être un sujet très important dans l'espace fédéral-provincial-territorial, ainsi que la recherche constante d'un test rapide à mettre sur le marché, ce qui nous permettrait de faire ces tests beaucoup plus rapidement. Nous continuons d'examiner cette question également. Merci beaucoup pour votre question.

**Téléphoniste :** Kelly McCauley posera la prochaine question.  
Allez-y, la parole est à vous!

**Kelly McCauley :** Merci. Ici Kelly, d'Edmonton-Ouest. Une question que nous avons déjà soulevée : quel est notre objectif quant au nombre de respirateurs que nous aurons dans notre pays? J'ai posé cette question à quelques reprises et d'autres aussi l'ont soulevée.

Mardi dernier, on nous a dit, au cours de cet appel, que nous en avons assez, et je pense que c'était hier, on nous a dit que nous en avons assez tant que la courbe s'aplanit et nous avons des nouvelles de la Saskatchewan selon lesquelles Saskatoon, par exemple, en a 90 et pourtant aimerait en avoir 1 000. Avons-nous un objectif pour cet équipement et quel est notre plan pour les obtenir?

**Rhonda Kropp :** Merci beaucoup pour cette question. Je sais –

**Kelly McCauley :** Je suis désolé que ce soit une question assez générale.

**Rhonda Kropp :** Non, pas du tout. Je trouve que c'est une question très raisonnable. Il y a la question des respirateurs, mais aussi la question d'un certain nombre d'autres équipements dont nous aurons besoin tout au long de cette pandémie et de la façon dont nous y faisons face au Canada.

Je ne peux pas vous donner le nombre de respirateurs requis, car cela sera beaucoup lié aux prévisions concernant la courbe épidémique, comme nous l'avons indiqué. Cela dépendra aussi si les mesures que nous avons actuellement en place auront des répercussions sur cette courbe et dans ce cas, de quelle manière. Le nombre de respirateurs nécessaires dépendra également des symptômes que les gens auront et l'intensité de ces symptômes, et la gravité de l'état de santé des Canadiens hospitalisés.

Il y a un certain nombre d'éléments dont il faut tenir compte. Cela dit, des discussions fédérales-provinciales-territoriales sont en cours pour s'assurer que nous examinons

non seulement les mesures à prendre au niveau fédéral et l'équipement dont le gouvernement fédéral doit disposer, mais aussi ce qui se passe au niveau local. Nous avons discuté au moins deux ou trois fois par semaine avec nos partenaires provinciaux et territoriaux pour connaître le type de matériel qui leur manque.

De quelle quantité a-t-on besoin dans chaque administration, compte tenu du fait que chaque administration se trouve à une étape différente de cette épidémie, et quels sont ses besoins actuels? Nous devons aussi comprendre ce que les provinces et les territoires achètent pour voir à quel niveau le gouvernement fédéral peut les aider.

Je ne peux pas vous donner un chiffre. En revanche, je peux vous dire que nous nous réunissons régulièrement pour nous assurer de comprendre les besoins actuels. Nous examinons aussi très attentivement la courbe épidémique, ainsi que les courbes épidémiques observées dans d'autres pays.

Et comment ils ont géré la situation, et nous planifions non seulement pour aujourd'hui, mais aussi pour ce dont nous pourrions avoir besoin dans l'état actuel de la courbe épidémique et comment elle pourrait évoluer. Nous envisageons aussi la possibilité que nos interventions n'aient pas le résultat escompté et prévoyons ce dont nous pourrions avoir besoin dans les pires cas. Je n'ai pas de chiffre, mais il est clair que nous examinons non seulement la situation actuelle, mais nous établissons aussi des prévisions avec les provinces et les territoires.

**Téléphoniste :** La prochaine question est de Marc Dalton. La parole est à vous.

**Marc Dalton :** Merci beaucoup. C'est la suite de ce que Kelly n'a pas fini de demander, c'est-à-dire : que fait le gouvernement du Canada? Je ne parle pas des promesses d'approvisionnement, mais de ce qui concerne la fabrication des équipements requis.

Pour ce qui est de la courbe, il semble que nous ayons un besoin très important en ce moment même. J'entends parler de cabinets de médecins et d'hôpitaux qui retardent déjà d'importantes chirurgies, car il faut s'assurer que l'équipement est disponible.

**Rhonda Kropp :** Merci beaucoup. Je vous remercie beaucoup de poser cette question. Je ne répéterai pas ce que j'ai déjà dit dans ma dernière réponse, mais j'ajouterai quelque chose. Un certain nombre d'autres mesures proactives sont entreprises dans cette optique.

Un certain nombre de ministères se réunissent sur une base régulière, notamment nos partenaires d'Innovation, Sciences et Développement économique Canada (ISDE) vers qui je me tournerai dans quelques instants, pour discuter avec des partenaires industriels canadiens pour s'assurer que nous rassemblons les troupes, en quelque

sorte, pour déterminer quel est l'équipement médical dont le système de santé canadien aura besoin dans les jours à venir.

Deuxièmement, comment rallier l'innovation et la science au sein de l'industrie au Canada pour nous assurer que nous travaillons ensemble à l'atteinte d'un objectif commun et que nous n'empêchons pas les chaînes d'approvisionnement de fournir tout le matériel nécessaire à la fabrication de produits médicaux. Ce genre de réflexion proactive est également en cours, et ces réunions ont lieu régulièrement. Je me demande si mes partenaires d'ISDE auraient quelque chose à ajouter à ce sujet. Patrick?

**Patrick d'ISDE :** Vous avez tout à fait raison. Nous travaillons activement avec l'industrie. Les fabricants et les fournisseurs canadiens ont répondu en grand nombre à notre appel d'idées, de suggestions et d'offres d'aide. Nous travaillons activement avec un certain nombre d'entreprises qui ont signalé être potentiellement en mesure de nous aider sur le front des respirateurs.

Plusieurs entreprises et entrepreneurs ont proposé des idées et des technologies qui ont été transmises au Conseil national de recherche pour examen technique, ainsi qu'à Santé Canada, qui est l'organisme de réglementation des instruments médicaux. Nous y travaillons activement.

Nous essayons d'assurer une bonne correspondance entre les entreprises et les capacités, tout en travaillant avec les fournisseurs actuels de respirateurs partout dans le monde, comme on l'a mentionné précédemment, pour veiller à ce que la partie canadienne de la chaîne d'approvisionnement de leur produit continue de circuler et de fonctionner pour assurer que le Canada reçoit les respirateurs qui ont été commandés.

**Rhonda Kropp :** Merci beaucoup. Je demande maintenant à mon collègue Lorenzo, de SPAC, s'il a quelque chose à ajouter.

**Lorenzo de SPAC :** Lorenzo de Services publics et Approvisionnement Canada. Pour notre part, nous cherchons de l'équipement partout où nous pouvons en trouver. Nous avons passé une commande auprès de deux entreprises différentes, une pour 100, puis une pour 70.

Chaque fois que nous entendons parler d'une entreprise qui aurait peut-être de l'équipement qui pourrait nous intéresser, nous faisons un suivi auprès de cette entreprise pour voir si l'équipement est conforme aux spécifications établies par Santé Canada et l'Agence de la santé publique. Nous examinons les possibilités pour voir si nous pouvons les obtenir le plus rapidement possible.

**Rhonda Kropp :** Merci, chers collègues. Je l'apprécie.

**Téléphoniste :**  
La parole est à vous.

Wayne Easter posera la prochaine question.

**Wayne Easter:** Merci à vous tous, Wayne Easter, de la circonscription de Malpeque. Les camionneurs sont censés être un service essentiel. Nous avons maintenant de la difficulté à faire reconnaître les camionneurs comme tels. Je vais vous donner un exemple.

Un conducteur avait été désigné par la province et l'entreprise s'était conformée aux exigences de l'employeur et au nouveau contrat. Le conducteur a été envoyé à la frontière canado-américaine à Woodstock, au Nouveau-Brunswick, pour faire prolonger son permis de travail, une formalité qui peut être accomplie en se présentant en personne à ces endroits.

Il s'est fait dire qu'ils ne traiteraient plus les permis de travail, car les camionneurs n'étaient pas essentiels. Ils ont envoyé la personne à St. Stephen pour voir si la situation serait différente là-bas, et depuis je n'ai pas eu de nouvelles à ce sujet. Il me semble que c'est peut-être un agent qui n'était pas au courant à la frontière, mais cela deviendra un problème. Je sais que cette entreprise a trois autres chauffeurs qui doivent partir après-demain pour obtenir ce même permis dans les mêmes conditions.

**Rhonda Kropp :** Merci beaucoup pour votre question. Puis-je demander à Calvin de l'ASFC de nous faire part de ses réflexions sur cette question.

**Calvin Christenson:** Merci de votre question. Il y a deux ou trois choses qui se sont produites et dans la situation que vous avez décrite, un camionneur cherchait à obtenir une prolongation de permis ou un nouveau permis. Les chauffeurs obtiennent parfois leur permis au moyen d'un processus appelé « passage à la frontière », ce qui signifie qu'ils entrent aux États-Unis et reviennent pour que leur permis soit traité à un point d'entrée.

Depuis l'entrée en vigueur des mesures frontalières, nous avons mis fin au processus d'obtention de permis de travail par un passage à la frontière principalement en raison de la nature du travail que nous ferions dans la province avec tous les véhicules retenus à la frontière.

Nous avons de l'information à cet égard sur notre site Web disant que nous ne traiterons plus ce genre d'entrées à la frontière terrestre. André, je crois qu'il y a eu des discussions entre nos ministères à ce sujet, et je vais peut-être vous céder la parole pour la suite.

**André d'IRCC :** Merci Calvin. Je suis André d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada. Pour toute demande de permis de travail au Canada, nous encourageons tout le monde à présenter une demande de permis de travail à IRCC.

S'il s'agit d'une prolongation, la personne bénéficiera automatiquement d'un statut implicite de permis de travail après avoir déposé sa demande.

S'il s'agit d'un changement d'employeur ou d'une nouvelle demande, le délai de traitement habituel est de 60 jours. Mais comme Calvin l'a mentionné, nous encourageons fortement les gens à ne pas effectuer un passage à la frontière, et d'éviter d'imposer un fardeau supplémentaire à nos collègues de l'ASFC au point d'entrée et à plutôt présenter une demande en ligne à IRCC.

**Rhonda Kropp :** Merci beaucoup pour votre question.

**Téléphoniste :** La prochaine question sera posée par Laurel Collins. La parole est à vous.

**Laurel Collins :** Je m'appelle Laurel Collins. Je viens de Victoria et ma question (voix hors micro).

**Rhonda Kropp :** Je suis désolé de vous interrompre. Nous avons beaucoup de mal à vous entendre, Lorna. Je suis vraiment désolée. Oh, Laurel, nous vous entendons beaucoup mieux maintenant. Merci beaucoup.

**Laurel Collins :** Ma question concerne les réfugiés et les demandeurs d'asile. J'aimerais obtenir quelques éclaircissements. Nous avons entendu dire que les frontières étaient fermées aux passages irréguliers, mais pour ceux qui ont participé à ce processus, je souhaiterais avoir une mise à jour et des précisions sur ce qui se passe pour ces gens.

**Rhonda Kropp :** Merci beaucoup. Je l'apprécie. Puis-je demander à mes collègues d'IRCC de répondre à cette question?

**André d'IRCC :** C'est André Baril à l'appareil. Si je comprends bien, vous parlez des demandeurs d'asile au Canada. Il se passe deux choses différentes. La première concerne la frontière elle-même, pas seulement en ce qui concerne les migrants irréguliers, mais aussi les points d'entrée. L'ASFC renvoie les demandeurs d'asile aux États-Unis pour qu'ils y restent et respectent les conseils en matière de santé publique et de quarantaine.

Ils pourront revenir plus tard lorsque la situation sera réglée. Pour ceux qui se trouvent déjà au Canada, nous, à IRCC, avons une capacité limitée d'accueillir les gens au comptoir, alors à ce stade-ci, nous avons pris des dispositions pour qu'une adresse électronique soit disponible afin que les personnes qui veulent présenter une demande puissent le faire par courriel et communiquer avec nous.

Bien entendu, pour nous, le plus important est de nous assurer que la personne a accès au Programme fédéral de santé intérimaire. Nous traitons et inscrivons

rapidement ces personnes afin qu'elles aient accès à ce programme. Nous ne finalisons pas la demande tant que nous ne pourrions pas voir, recueillir les données biométriques et déterminer si elles sont admissibles à être renvoyées à la Commission de l'immigration et du statut de réfugié.

Nous le ferons plus tard, mais au moins, nous nous assurons que les gens sont inscrits et peuvent avoir accès à notre programme. Calvin, avez-vous quelque chose à ajouter au sujet des renvois directs?

**Calvin Christianson :** Non, vous avez pas mal fait le tour de la question André, merci. J'ajouterais que cela s'applique à la situation existante à des endroits comme le chemin Roxham, Emerson au Manitoba et, dans certains cas, dans le sud de la Colombie-Britannique. À leur arrivée, on les informe que leur demande ne sera pas traitée pour le moment et qu'ils seront ramenés aux États-Unis et, comme André l'a dit, ils pourront revenir plus tard lorsque les dispositions en place seront levées.

**Rhonda Kropp :** Merci beaucoup de la question et merci à vous, les collègues du ministère.

**Téléphoniste :** La prochaine question nous vient de Judy Sgro. La parole est à vous.

**Hon. Judy Sgro :** Merci beaucoup et merci à vous tous pour l'excellent travail que vous faites. Je suis très préoccupée par le million de personnes qui ont déjà présenté une demande d'assurance-emploi. Où le ministère trouvera-t-il tout le personnel dont il aura besoin? Comment allons-nous pouvoir gérer le genre de charge de travail à laquelle nous faisons face? Je dirais qu'on manquait déjà de personnel. Comment allons-nous faire en sorte d'avoir suffisamment de personnel dans le bureau là-bas, d'où qu'il vienne, pour commencer à traiter ce million de demandes? Je vous remercie beaucoup pour votre excellent travail.

**Rhonda Kropp :** Merci beaucoup pour vos commentaires positifs et votre question. Chris, je vais vous céder la parole à EDSC.

**Chris d'EDSC :** Merci beaucoup pour cette question. C'est très certainement tout un défi. Nous avons d'importantes activités de planification de la continuité des activités pour assurer la sécurité, la santé des gens et la charge de travail et nous avons des plans de secours en place. Nous avons fait d'énormes progrès en ce qui concerne le télétravail.

Je pense qu'aujourd'hui, nous avons eu le plus grand nombre de télétravailleurs sur notre réseau. Nous mettons en place une nouvelle capacité de réseau qui n'existait pas auparavant et qui fonctionne très bien. Il s'agit d'élargir cette capacité et de veiller à ce qu'il y ait des remplaçants pour tout le personnel et à ce que les employés soient

surveillés du point de vue de la santé et qu'on prenne soin d'eux. C'est vraiment une question d'augmenter notre capacité de télétravail.

**Rhonda Kropp :** Encore une fois, merci beaucoup pour votre question. Je sais que nous avons un peu dépassé la demi-heure, mais Giuliana, nous pourrions peut-être répondre à une ou deux autres questions, s'il vous plaît.

**Téléphoniste :** La prochaine question vient de Paul Manly. La parole est à vous.

**Paul Manly :** Je vous remercie de tenir ces séances quotidiennes. Merci du travail que vous faites. J'ai tellement de questions, tellement d'électeurs stressés en ce moment. La chose principale dont les gens s'inquiètent est de savoir comment payer un loyer alors qu'ils n'ont pas de revenu.

Le gouvernement prendra-t-il des mesures pour s'assurer que les gens ne seront pas expulsés pendant cette période? Beaucoup de propriétaires de petites entreprises ont insisté sur le fait que la subvention salariale de 10 % n'est tout simplement pas suffisante pour garder les employés.

Ils ont besoin d'aide pour répondre à leurs besoins et payer leur loyer, leurs frais généraux et tout le reste. Si nous perdons beaucoup de ces petites entreprises pendant cette crise, nous perdons le moteur économique du pays. Je m'interroge sur ces deux points. Quand pouvons-nous espérer voir une certaine protection pour les locataires et un meilleur allégement pour les propriétaires d'entreprise?

**Rhonda Kropp :** Merci beaucoup et merci d'avoir soulevé une question vraiment importante pour de nombreux Canadiens. Malheureusement, nos collègues des Finances ne sont pas en ligne, mais je me demande s'il y en a d'autres. Chris, je ne veux pas vous mettre sous le feu des projecteurs, mais il y a beaucoup de questions qui s'adressent à vous aujourd'hui. Avez-vous des commentaires à faire de la part d'EDSC?

**Chris d'EDSC :** Vous voudrez peut-être aussi parler à mes collègues d'ISDE, mais je pense que nous examinons ici un certain nombre de prestations. Encore une fois, nous ne voulons pas – nous envisageons différentes mesures pour que les gens ne soient pas mis à pied et que les employeurs puissent continuer à garder leurs employés dans l'espoir d'une reprise plus rapide.

Vous avez parlé de 10 %, mais d'autres mesures seront bientôt annoncées. Il convient de préciser que nous examinons toutes les mesures de soutien disponibles, toutes les différentes façons dont nous pouvons aider les travailleurs et les employeurs, dans le but de conserver ces travailleurs d'une façon ou d'une autre.

**Homme non identifié :** Si je peux me permettre, le gouvernement a annoncé une injection de fonds dans les entreprises. Nous continuons de surveiller le rôle des sociétés d'État comme la BDC et l'EDC, qui demeurent des éléments importants de la réponse du gouvernement fédéral pour aider les entreprises à traverser cette période très difficile par l'injection de liquidités.

La situation continue d'être assez fluide au ministère, de même que le ministère des Finances et d'autres organismes surveillent quotidiennement de près ce qui se passe dans les secteurs industriels et les entreprises. Cela change très rapidement et, dans certains cas, d'heure en heure. C'est une situation que nous continuons de surveiller.

**Rhonda Kropp :** Merci beaucoup pour la question et merci à mes collègues pour leurs réponses. Giuliana, nous prendrons une autre question avant de lever la séance pour la journée.

**Téléphoniste :** Jeremy Patzer posera la dernière question. La parole est à vous.

**Jeremy Patzer:** Merci beaucoup. Je viens de Cyprus Hills–Grasslands, en Saskatchewan. Ma question s'adresse au ministère de l'Immigration. Allons-nous continuer à traiter les nouvelles demandes de visa ou est-ce que ce sera seulement les personnes qui sont dans le système qui seront autorisées à venir comme travailleurs étrangers temporaires ou comme étudiants?

**André d'IRCC :** On peut raisonnablement supposer que notre capacité actuelle est au strict minimum dans certaines missions à l'étranger parce que certains employés ont été rapatriés et que nous nous penchons sur cette question maintenant. Bien entendu, les ordres concernant les restrictions et les exceptions relatives aux déplacements sont prioritaires. Pour le reste, nous allons devoir examiner notre capacité et mettre la priorité sur la charge de travail.

**Rhonda Kropp :** Merci beaucoup. Sur ce, je tiens à remercier tous ceux qui sont en ligne de leur intérêt et de leurs questions très importantes. J'aimerais remercier mes collègues des autres ministères qui ont été en ligne avec nous aujourd'hui de leur temps et de leur engagement. Rappelez à tout le monde de se laver les mains et portez-vous bien. Merci beaucoup.

**Téléphoniste :** Merci. La téléconférence est maintenant terminée. Veuillez maintenant vous déconnecter. Nous vous remercions de votre participation.